

# Les Données du Réseau

## Mise à jour du bilan démographique de la population de loups en France en 2017

Comme chaque année, l'analyse de l'état de conservation de la population de loups en France est réalisée grâce au « tableau de bord » d'indicateurs de suivi de type géographique (évolution du nombre de communes concernées) et démographique (nombre de ZPP et indicateurs hivernaux des tailles de groupe minimales détectées dans les ZPP, appelé EMR). Ces indicateurs sont corrélés à l'évolution de la population dans son ensemble, et mesurent son état en tendance. A ce titre, et au-delà de la variation d'une année à la suivante, c'est bien sûr la tendance globale pluriannuelle dans laquelle s'inscrivent les valeurs de ces différents indicateurs qu'il faut considérer. Les résultats obtenus sont mis à disposition des décideurs publics et des porteurs d'enjeux, et participent à ce titre à la rationalisation des actions de gestion.

Après deux années de quasi-stagnation, près de 360 loups sont estimés être présents en France en sortie d'hiver 2017

Le nombre total de loups de la population ne peut être estimé que par les outils modernes de modélisation dits de « Capture Marquage Recapture » (voir le bulletin N°18 pour les détails). La méthode s'appuie sur la réalisation complète d'analyses génétiques permettant l'identification individuelle des animaux par leur profil génétique, à partir de l'ADN contenu dans les échantillons d'excrément, poils, urines ou sang récoltés chaque année par le réseau. Seul cet outil mathématique permet de correctement prendre en compte à la fois les animaux détectés mais également ceux qui seraient manqués lors des prospections alors qu'ils sont présents sur le terrain. Par ailleurs, il existe une relation statistique très forte entre l'indicateur hivernal de l'« Effectif Minimum Retenu » et la CMR, qui a pu être réévaluée sur une période de presque 20 ans. L'estimation du nombre total de loups pour les années 2014 à 2017 se fait donc par conversion de l'EMR en effectif total CMR.

La nouvelle estimation de la population de loup en France à l'issue de l'hiver 2016-2017 place donc la population de loups entre 320 à 400 animaux (n=358, intervalle de prédiction [317-399]).

Les hypothèses de croissance émises par l'expertise collective sur le devenir de la population de loups sont désormais élucidées par le travail annuel du Réseau

Cette expertise collective sur le devenir de la population de loups à l'horizon 2025-2030 a été remise au Ministère en mars dernier (voir article dans ce numéro). Outre les notions de viabilité, celle-ci devait aussi procéder à des projections d'effectifs à horizons

temporels variés, pour la réalisation desquelles il était nécessaire d'ajuster un modèle de croissance aux effectifs annuels de loups. L'expertise a mis en évidence deux hypothèses de croissance, toutes deux crédibles et entre lesquelles le groupe d'experts n'a pas pu trancher en l'état des données disponibles au moment de la rédaction :

(1) soit une croissance régulière avec une moyenne annuelle de 12%

(2) soit une croissance freinée (à l'image valeurs d'effectif de 2014 à 2016) avec un accroissement moyen de 7% par an

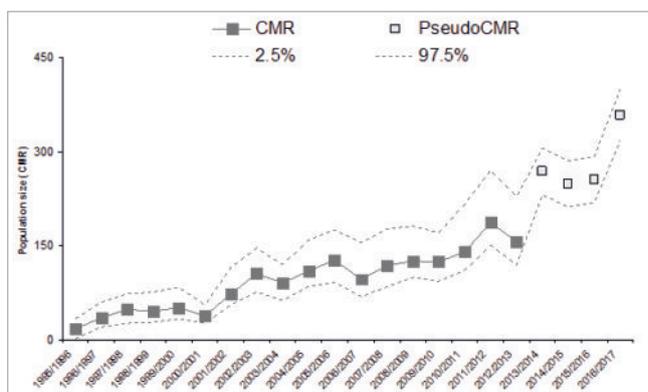


Figure 7 : Evolution de l'effectif de la population de loups en France modélisé par Capture Marquage Recapture (reconnaissance des individus sur la base de typages génétiques non invasifs). Les estimations des quatre dernières années sont issues de la conversion de l'indicateur hivernal EMR (nombre minimum d'animaux détectés dans les zones de présence permanente) en effectif total CMR, relation calibrée sur la période 1995-2013

La récente mise à jour des estimations d'effectifs de la population apporte ainsi les premiers éléments pour trancher entre ces deux hypothèses. Celle retenue serait donc en faveur de la validation d'une population qui poursuit sa progression démographique. La croissance moyenne mesurée entre 1995 et 2017 est de 11 à 12%/an (soit très proche de la prédiction du modèle 1 de l'expertise biologique). Au delà de cette valeur moyenne, on peut observer d'une année à l'autre des valeurs plus ou moins importantes.

En tout cas « pour l'instant », car le groupe d'experts appuie fortement sur la nécessité d'ajuster les modèles de prédictions au fur et à mesure que de nouvelles connaissances sont acquises, tellement il serait hasardeux de chercher à prédire au long terme dans le cas d'une espèce comme le loup peut vivre dans de nombreux habitats mais pas forcément avec les mêmes bilans démographiques, ces derniers pouvant aussi être modulés par l'action publique.